

La famille GADOIS

Pierre et Françoise Gadois, frère et sœur, sont originaires d'Igé.

Vers 1627, Pierre Gadois épouse Louise Mauger, également originaire d'Igé.

Ils vont avoir sept enfants dont quatre naissent en Nouvelle-France.

Dans l'église Saint-Martin d'Igé, sont baptisés :

- **Roberte** (Roberta), le 15 septembre 1628, p/m : Pierre Regnard et Françoise Brisard

- **Étienne** (Stephanus), le 17 novembre 1631, p/m : Étienne Joussard, avocat à la Cour de Bellême, et Claire Regnard.



Plaque posée à l'intérieur de l'église Saint-Martin, à Igé en l'honneur de quelques migrants originaires de la ville.

Deux enfants accompagnent Pierre Gadois et Louise Mauger en Nouvelle-France, il s'agit de Roberte et de Pierre.

Ce dernier ne semble pas devoir être confondu avec Étienne, dont on ne retrouve pas trace au Canada.

En effet, Pierre, fils de Pierre et de Louise, est dit originaire d'Appenai, paroisse Saint-Germain, lors de son contrat de mariage avec Marie Pontonier.

Notons cependant que Roberte se dit aussi originaire d'Appenai dans son propre contrat de mariage et lors de son mariage.

Étienne est-il devenu Pierre ou est-il décédé ?

La réponse est difficile, car les registres de sépulture d'Igé ou d'Appenai ne nous sont pas parvenus.

Françoise Gadois, sœur de Pierre, est devenue l'épouse de Nicolas Godé à Igé.

Elle part en Nouvelle-France avec son mari et leurs enfants¹.

Pierre Gadois, Louise Mauger et leurs deux enfants, Roberte et Pierre, arrivent à Québec en 1636.

Le 2 décembre de cette année 1636, Pierre et Louise font baptiser à Québec un fils, François.

La famille s'installe à Sillery.

En octobre 1645, ils sont victimes des Hurons, comme le raconte le *Journal des Jésuites* : « ils (les Hurons) avaient plusieurs fois monté par la fenêtre du logis de Gadois, & auraient pris du cochon salé dedans ; qu'ils avaient battu ledit Gadois, qui avait dépouillé quelques uns de quelque méchant bout de couverture ... ».

¹ Nous la retrouvons sur la notice de Nicolas Godé.

Pierre est alors reconnu comme marchand.

Pierre Gadois et les siens vont ensuite partir pour Montréal où ils s'implantent définitivement en 1648. Monsieur de Maisonneuve lui concède une terre de 40 arpents le 4 janvier de cette année, devant le notaire Jean de Saint-Père.

Au recensement de 1666, Pierre Gadois possède 6 bêtes à cornes et 40 arpents de terre labourable.

À 73 ans, il décède, « pris dans sa maison », et il est inhumé à Montréal le 20 octobre 1667.

Louise Mauger, veuve, est reçue à la Confrérie de la Sainte-Famille à Montréal où elle est inhumée le 18 mars 1690, à l'âge, selon le registre, de 96 ans.

Roberte Gadois, arrivée âgée de 8 ans avec ses parents à Québec en 1636, épouse à Québec, le 22 mai 1644, César Léger, de Mornac en Saintonge.

Ce mariage est annulé, sans que l'on sache véritablement pourquoi.

César Léger se remarie le 26 août 1647, mais l'annonce officielle de l'annulation du mariage sera faite le 30 novembre 1650, date du mariage de Roberte avec Louis Prudhomme avec lequel elle avait contracté mariage devant le notaire Jean de Saint-Père, le 22 octobre précédent.

Louis Prudhomme revenait de France où il avait appris qu'un Montréalais, Michel Chauvin, était déjà marié. Grâce aux éléments apportés par Louis Prudhomme, le mariage entre Michel Chauvin et Anne Archambault a donc été annulé à la même époque, Michel Chauvin se révélant bigame.

Roberte donne sept enfants à Louis Prudhomme.

Celui-ci, brasseur et capitaine de milice, est inhumé le 2 juillet 1671 à Montréal.

Veuve, Roberte se remarie le 21 janvier 1673, avec Pierre Verrier, maître charpentier, arrivé en 1665 comme soldat dans le régiment de Carignan.

Roberte est inhumée à Montréal le 14 septembre 1716, juste la veille de ses 88 ans.

Son frère **Pierre Gadois**, arrivé avec la famille en 1636, âgé de 4 à 5 ans, va avoir un destin bien curieux.

Comme sa sœur, son premier mariage va être annulé.

Pierre épouse Marie Pontonnier le 12 août 1657.

Marie Pontonnier est originaire du Lude, dans la Sarthe, où elle est baptisée le 22 janvier 1643 dans l'église Saint-Vincent.

Elle n'a donc que 14 ans lors du contrat de mariage le 6 mai 1657 devant le notaire Jean de Saint-Père.

Elle a cependant un amoureux éconduit, un caporal de la garnison de Montréal, René Besnard dit Bourjoli.

Celui-ci veut empêcher le mariage de Marie. Il lui promet qu'elle restera stérile tant qu'elle n'aura pas eu d'aventure avec lui. Il dit explicitement « *que si elle voulait qu'il eut jouissance d'elle, que ça ferait qu'elle aurait jouissance avec son mari* ».

Le mariage restant stérile, une deuxième célébration a lieu à Québec par l'évêque.

Aucun enfant ne venant toujours pas, le 30 août 1660, l'évêque prononce l'annulation du mariage, déclarant le « *mariage nul et invalide pour et à cause l'impuissance perpétuelle causée par maléfice* ».

Marie Pontonnier et Pierre Gadois peuvent donc se remarier.

Marie utilise ce droit immédiatement, elle contracte mariage le 8 octobre suivant avec Pierre Martin, qu'elle épouse le 3 novembre.

Hélas, Pierre Martin est tué par les Iroquois le 23 mars suivant.

Marie accouche cependant le 9 novembre d'une fille Marie.

Veuve, Marie Pontonnier contracte un nouveau mariage le 16 octobre 1661 devant le notaire Bénigne Basset et elle épouse à Montréal le 5 décembre Honoré Langlois. Le couple aura 10 enfants.

Pierre Gadois, pendant ce temps, s'est réfugié chez ses parents.

Le 20 avril 1665, il épouse Jeanne Besnard, arrivée de Paris avec une dot du roi sur le navire *Le navire Noir*, parti de La Rochelle et arrivé à Québec l'année précédente.

Le couple va donner naissance à 14 enfants, ce qui prouve le bien fondé de l'annulation de son précédent mariage pour *cause d'impuissance perpétuelle* ! Il faut croire que la sorcellerie exercée par le capitaine Besnard était plus psychologique que réelle.

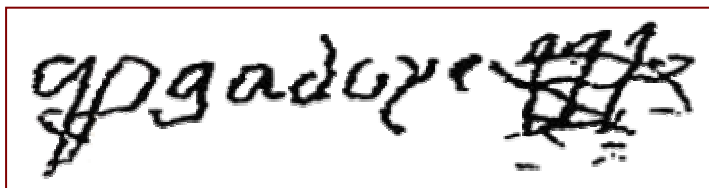
Pierre Gadois exerce la profession de maître armurier et d'arquebusier.

Pierre Gadois est inhumé le 8 mai 1714 à Montréal, l'acte lui donne 90 ans.

Sa veuve, Jeanne Besnard, est inhumée à Montréal le 11 mars 1724. Elle aurait, selon le registre, 82 ans.

Qu'est-il arrivé au caporal Besnard ? Condamné par le gouverneur à 400 livres d'amende et au bannissement de la ville de Montréal, René Besnard s'établit à Trois-Rivières où il épouse Marie Sédillot le 2 février 1661 et il sera le père de 6 enfants.

La signature de Pierre Gadois, père :



Langlois, Michel. "Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700).| Tome 2 : Lettres D à I. Sillery, La Maison des ancêtres, 1999. 511 p.
Page 429

Révision de la notice : Beausy Isabelle 23/11/2005.